

péchés. Faisant un retour sur lui-même, considérant tout ce qu'il avait à se reprocher, il résolut de consacrer à la pénitence le reste de ses jours. Il choisit pour sa retraite l'abbaye de Cluny, dans le but probable d'expier ses fautes là où elles avaient été commises, car il avait fait souffrir au monastère des maux innombrables « *innumera mala* (1). »

Alors commença pour le baron guerrier, pillard, constructeur, fondateur, organisateur, une vie nouvelle. Chose étrange ! Cet homme, dont l'existence entière s'était passée sous les armes ou dans les combinaisons d'une politique astucieuse et envahissante, rencontre, à l'ombre du cloître, les inspirations de la poésie.

Le fait vient de nous être révélé par les savants éditeurs de l'ouvrage de Lamure intitulé : *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*. Dans les notes précieuses dont ils l'ont enrichi, on lit : « Un moine anglais, Walter Mapes, dans un ouvrage édité en 1850 par M. Th. Wright et publié par la Société de Camden, d'après l'unique exemplaire manuscrit conservé à la bibliothèque Bodleienne, a parlé de cette conversion comme d'une chose miraculeuse. L'article qu'il consacre à ce fait dans son livre intitulé : *De nugis curialium distinctiones quinque*, nous a paru digne d'être reproduit à cause des détails nouveaux et curieux qui s'y rencontrent ; nous pouvons les présenter à nos lecteurs comme inédits, en ce sens qu'ils sont à peu près inconnus et n'ont été reproduits que dans l'opuscule imprimé en Angleterre et extrêmement rare auquel nous les avons empruntés. Walter Mapes qui était presque contemporain de Guichard, comme on peut le voir, s'exprime ainsi : ... *in unum collectis viribus, se subito poetam persensit, suâ quomodo linguâ, scilicet Gallicâ, preciosus effulgens, laicorum Homerus fuit.* »

(1) Pierre le Vénérable, *De miraculis*, lib. 1^{er}, cap. xxvii.